

Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA)

2020, une année favorable pour la plupart des exploitations agricoles de La Réunion

En 2020, les principaux indicateurs de résultats économiques des exploitations agricoles sont orientés à la hausse. Les exploitations réunionnaises dégagent de meilleurs résultats qu'en 2019.

Ce sont les productions animales hors-sol (porcins et volailles) qui connaissent la plus forte progression grâce à une augmentation des volumes produits et un marché porteur.

Pour la filière canne à sucre, les résultats sont stables par rapport à ceux de l'année 2019, soutenus par des mesures d'aides exceptionnelles compensant des rendements en baisse en raison des conditions climatiques.

Pour le secteur maraîcher, après une année 2019 défavorable, la filière améliore sa situation et voit ses revenus augmenter en 2020. La sécheresse et les impacts d'organismes nuisibles comme la mouche des fruits ont cependant des répercussions sur les volumes de produits commercialisables, notamment à l'export.

L'excédent brut d'exploitation (EBE) par actif non salarié augmente de près de 10% entre 2019 et 2020. Cette hausse s'inscrit dans la même dynamique que celle constatée entre 2018 et 2019. Cette évolution est remarquable si l'on compare à celle enregistrée en métropole. En effet, en France métropolitaine, l'EBE par actif baisse de 5,8 %. En valeur absolue, l'EBE par actif à La Réunion se rapproche de celui de la métropole avec respectivement 43 400 € et 52 100 €.

De même, le revenu courant avant impôt (RCAI) par actif progresse de 11 % entre 2019 et 2020 et atteint 32 800 euros. Il dépasse ce même ratio calculé pour la France métropolitaine (26 800 €).

Néanmoins, cette bonne santé apparente des exploitations agricoles réunionnaises cache des disparités entre les principales filières de production.

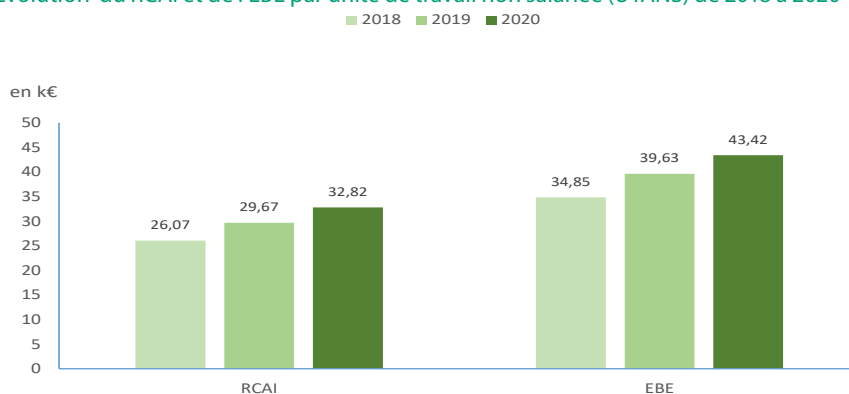
Stabilité pour les exploitations cannières, rebond pour les exploitations maraîchères

Pour les exploitations spécialisées en production de canne à sucre, la campagne 2020 est marquée par des rendements faibles, 11% inférieurs à la moyenne décennale, non compensés par une richesse en sucre exceptionnelle.

Les conditions climatiques, notamment une période de sécheresse, expliquent en partie ces pertes de volumes de production. Malgré ces circonstances défavorables, les exploitations maintiennent le niveau de leurs résultats par rapport à la campagne 2019 et enregistrent même une très légère augmentation de l'EBE par actif, grâce à la mise en place d'un

Graphique 1

Evolution du RCAI et de l'EBE par unité de travail non salariée (UTANS) de 2018 à 2020



Champ : La Réunion - Source : Agreste - RICA 2020

dispositif d'aides exceptionnelles du Comité Paritaire de la Canne et du Sucre (CPCS), du Département et de l'État.

Globalement, l'EBE moyen par actif pour ces exploitations spécialisées en canne à sucre (34 380 €) est inférieur à celui de l'ensemble des exploitations régionales.

Parmi les autres productions végétales, les résultats des exploitations spécialisées en maraîchage s'améliorent par rapport à l'année 2019 mais restent fragiles en raison de la sécheresse qui a sévi sur le département pendant plusieurs mois et les

difficultés à lutter contre les dégâts causés par la mouche des fruits.

Une hausse de production combinée avec une baisse des charges, notamment les postes de dépenses en semences et engrais, permettent d'expliquer ces résultats plus favorables pour la filière maraîchère.

Globalement, l'EBE moyen par actif pour ces exploitations spécialisées en maraîchage (33 400 €) est inférieur de 27 % à celui de l'ensemble des exploitations régionales.

Des conditions plus favorables pour les productions animales hors sol

Les exploitations spécialisées en productions animales hors-sol élevant des porcs et des volailles de chair se distinguent en 2020 par de bons résultats.

Pour l'élevage porcin, les volumes de production progressent, soutenus par une forte demande du marché local. Les éleveurs réunionnais ne sont pas soumis aux variations des cours du porc et la filière structurée leur assure un prix garanti tout au long de l'année.

Dans le même temps, le principal poste de charges que représente l'alimentation est stable en 2020 car les exploitants de la filière porcine bénéficient d'un prix fixe par leur fournisseur d'aliment du bétail. L'EBE par actif non salarié progresse en moyenne de 13 % par rapport à 2019.

Cette conjoncture favorable permet aux exploitations spécialisées en production porcine de dégager un EBE moyen par actif supérieur de 30 % à celui de l'ensemble des exploitations régionales.

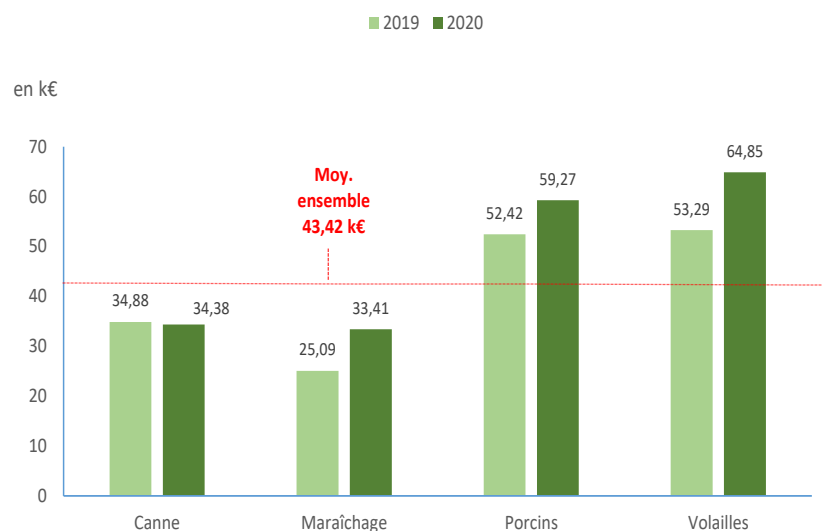
La filière volailles de chair en 2020 présente, comme en 2019, des indicateurs montrant une belle santé économique.

Comme la filière porc, elle bénéficie, dans un contexte de forte demande de produits locaux pendant la crise du Covid-19, d'une conjoncture très favorable.

La consommation de viande locale, notamment de volailles, s'est développée. Un volume de production en hausse, des charges d'approvisionnement contenues, concourent à la réalisation d'un EBE moyen par actif de 64 800 € soit 42 % au-dessus de l'EBE moyen de l'ensemble des exploitations réunionnaises.

Graphique 2

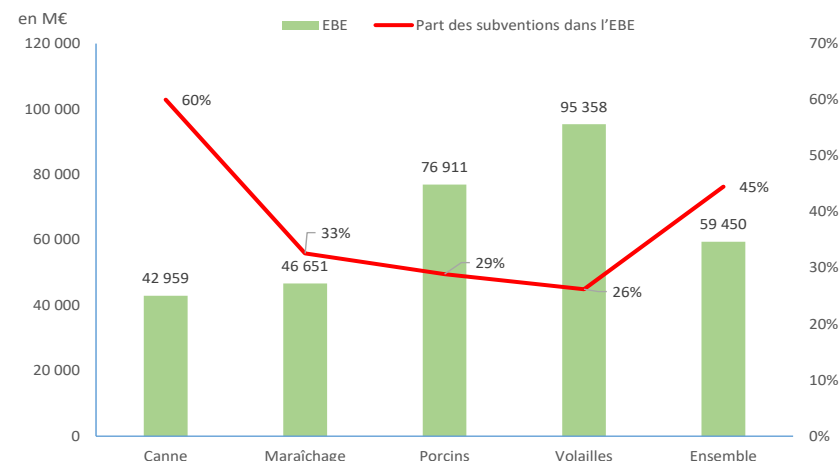
EBE par unité de travail agricole non salariée (UTANS)



Champ : La Réunion - Source : Agreste - RICA 2020

Graphique 3

Le poids des subventions dans l'EBE en 2020



Champ : La Réunion - Source : Agreste - RICA 2020

Des soutiens publics importants

Les exploitations spécialisées en canne à sucre bénéficient des soutiens publics : certaines aides sont couplées à la production, d'autres liées aux surfaces cultivées.

Proportionnellement à leur EBE, les exploitations spécialisées en canne à sucre bénéficient du plus fort soutien.

Les producteurs maraîchers perçoivent également des subventions mais certaines sont conditionnées à l'adhésion à une organisation de producteurs dans le cadre de la politique visant à structurer la production agricole.

Concernant les filières porcine et volailles de chair, le poids des subventions dans l'EBE est plus faible proportionnellement, mais la valeur ajoutée de leurs produits permet à ces éleveurs de dégager de bons résultats économiques.



Au total, 96 % des exploitations agricoles de l'échantillon RICA ont bénéficié d'au moins une subvention en 2020. Il s'agit des indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN), mesures agro-environnementales (MAE), prime à l'abattage de bovin (PAB), prime vache allaitante (ADMCA),

prime diversification, aides à la tonne de canne livrée, aide à la production de canne et au transport, etc.).

Sans ces aides publiques, 29 % d'entre elles auraient un résultat négatif.

Le réseau d'information comptable agricole (RICA), un outil unique de connaissance des agricultures européennes

Fondé sur les données de comptabilité d'exploitations agricoles européennes, le RICA a été institué en métropole dès la mise en place de la politique agricole commune (PAC) à la fin des années 60. Il permet chaque année, depuis cinquante quatre ans, d'établir un diagnostic précis de la santé financière et économique du secteur agricole européen.

C'est une enquête annuelle qui s'appuie sur un échantillon représentatif des seules exploitations dites "professionnelles", notion dont la définition s'appuie sur un critère de dimension économique.

Le RICA couvre plus de 95% du poids économique du secteur et fournit ainsi, grâce à une stratification de l'échantillon combinant plusieurs facteurs, une image fidèle de l'ensemble de la population des exploitations professionnelles européennes.

En France, le champ couvert correspond aux 326 000 exploitations « professionnelles » d'au moins 12 ha équivalent blé, soit près de 60% des exploitations.

Les DOM sont intégrés dans le dispositif depuis 2009. A La Réunion, l'échantillon couvre 4 961 exploitations professionnelles d'au moins 3,6 ha équivalent canne, soit près de 65% des exploitations.

Quelques définitions...

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est calculé à partir de la valeur de la production, augmentée des subventions, de laquelle sont soustraites les consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers, fermages, etc.).

Le résultat courant avant impôts (RCAI) se déduit de l'EBE après la prise en compte des amortissements (non décaissables) et des charges financières. Il est calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant.

Une unité de travail agricole non salariée (UTANS) équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année.

Les charges d'approvisionnement sont les engrais et amendements, les semences et plants, les produits phytosanitaires, les aliments du bétail, les produits vétérinaires, les combustibles, les carburants et lubrifiants ainsi que les fournitures et emballages.

Tableau

Caractéristiques des exploitations en 2020

	Ensemble	Canne	Maraîchage	Porcins	Volailles
Nombre d'exploitations dans l'échantillon	134	36	25	20	20
Nombre d'exploitations représentées	4 961	2 035	570	157	155
Caractéristiques physiques des exploitations du RICA 2020					
Surface agricole utilisée (SAU) en ha	10,58	12,79	3,89	5,60	4,06
<i>dont</i> : SAU en faire-valoir direct	4,34	6,36	3,09	3,08	2,46
Fermage	5,31	5,93	0,63	2,06	1,40
SAU Irriguée	3,66	6,66	0,88	0,29	1,57
Surface en canne	5,49	11,01	0,26	0,39	2,58
Surface fourragère principale (SFP)	2,19	0,23	0,60	4,76	0,52
Superficie toujours en herbe (STH)	1,76	0,23	0,60	4,02	0,52
Effectifs animaux	24,58	0,10	1,38	142,30	342,90
Main d'œuvre (UTA)	1,90	1,57	1,64	2,08	2,03
<i>dont</i> : UTA non salariée	1,37	1,25	1,40	1,30	1,47
Financement et éléments du bilan en k€					
Autofinancement	39,95	23,84	21,17	51,01	76,65
Ensemble des stocks	12,64	5,18	4,42	53,78	27,86
Total actif circulant (fin d'exercice)	250,01	182,15	195,19	350,85	398,21
Total actif immobilisé (net)	152,42	114,13	112,33	205,41	202,75
Capitaux propres (net)	180,94	143,93	129,32	219,72	280,96
Ensemble des dettes LMT et CT	68,30	37,34	65,17	129,82	112,37
Soldes intermédiaires de gestion en k€					
Production de l'exercice	127,50	63,41	89,61	263,98	393,58
+ Rabais, ristournes, remises obtenues	0,20	0,03	0,08	1,89	0,66
- Consommations intermédiaires	78,37	34,27	50,91	190,38	302,86
- Assurances	2,53	2,12	1,81	3,34	7,74
<i>Valeur ajoutée hors fermage</i>	<i>46,80</i>	<i>27,05</i>	<i>36,96</i>	<i>72,15</i>	<i>83,64</i>
+ Subventions d'exploitation reçues	25,97	25,80	15,22	22,26	24,98
+ Indemnités d'assurance	0,31	0,07	0,00	0,00	1,15
- Loyers, fermages, métayages	2,23	2,87	0,77	1,31	0,74
- Ensemble des impôts et taxes	0,57	0,47	0,39	1,06	1,44
- Charges salariales	10,84	6,61	4,37	15,13	12,22
<i>Excédent brut d'exploitation</i>	<i>59,45</i>	<i>42,96</i>	<i>46,65</i>	<i>76,91</i>	<i>95,36</i>
+ Transfert de charge	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
+ Autres produits de gestion courante	0,01	0,00	0,02	0,01	0,00
- Dotation aux amortissements	13,45	8,83	11,75	16,11	21,19
<i>Résultat d'exploitation</i>	<i>46,02</i>	<i>34,13</i>	<i>34,91</i>	<i>60,81</i>	<i>74,17</i>
+ produits financiers	0,08	0,04	0,01	0,26	0,09
- Charges financières	1,16	0,84	1,57	3,07	1,43
<i>Résultat courant avant impôts</i>	<i>44,93</i>	<i>33,33</i>	<i>33,35</i>	<i>58,00</i>	<i>72,83</i>
RCAI par UTANS	32,82	26,67	23,89	44,70	49,53
Charges sociales de l'exploitant	1,49	1,70	1,42	1,76	1,42
Revenu disponible par UTANS	31,33	24,97	22,47	42,94	48,11
Ratios					
Taux d'endettement	28 %	21 %	33 %	37 %	28 %
Charges d'appro / ha SAU en k€	2,95	0,63	3,65	20,50	49,68
Charges courantes / ha SAU en k€	7,35	3,74	14,49	20,22	35,78
EBE / produit brut	39 %	48 %	44 %	27 %	23 %
Annuités / EBE	22 %	14 %	16 %	20 %	16 %

Champ : La Réunion

Source : Agreste - RICA 2020